Jarry – Atypique – Théâtre Trévise.

En ces périodes de communautarisme effréné, voilà un spectacle qui dynamite cette fâcheuse tendance au repli sur soi pour fédérer tous les publics. Avec humour et (auto)-dérision, cet ubuesque comédien qui prend un plaisir communicatif à être sur scène est en train de faire un carton. Mérité !

Si le déterminisme pouvait être patronymique, Jarry en serait incontestablement l'incarnation vivante. Tout au moins dans son spectacle. Fait-on en effet plus ubuesque lorsque, gay assumé mais sans revendication outrancière, on se retrouve à flirter avec les gros bras de la police nationale ou du GIGN. Pas comme prévenu, non. Comme employé ! Et ce n'est qu'une étape dans son parcours…

Un parcours professionnel jalonné d'embauches et semé d'embuches qui sur scène se parent des atours de véritables odyssées. Homériques et chimériques et avec pour fil rouge un sens perpétuel du décalage et de l'autodérision. Au lieu du télescopage des opposés, procédé comique à l'efficacité reconnue, nous assistons à leur mariage forcé. Encore plus drôle. Encore plus trash aussi. Mais surtout beaucoup plus fédérateur.

La grande qualité en effet de ce spectacle à l'énergie démentielle réside dans ce constant désir de déjouer les évidences, de déstructurer les poncifs et de pousser vers le hors-piste le communautarisme nombriliste. Politiquement parlant, c'est d'une jubilatoire irrévérence. Le bonhomme se présente avec un sac à dos rose bonbon, l'allure et la démarche de la servante dans *La Cage aux folles*. Inutile d'en rajouter, le public n'est pas sot. Démarre alors plus d'une heure et demi d'un show explosif où se pressent tous les publics. Pas la moindre référence au quartier Saint-Paul, pas la plus petite allusion à « Mylèèèène »... Eh oui, impossible n'est pas Jarry…

Jouant tant de la sémantique que de son corps, celui qui a également signé les mises en scène d'Elisabeth Buffet et Charlotte Gabris prend un plaisir à pousser très loin les situations, les rendre au-delà du cocasse, presque surréaliste. Mais sur le socle d'une vérité bien tangible, histoire de ne pas plonger son spectateur dans un scepticisme qui détruirait tout. Car c'est bien avant tout un grand gamin avec les pieds sur terre et la tête dans les étoiles, un vrai clown qui remplit le Trevise en ce moment. Un clown qui dévoile son monde à la fois déluré et iconoclaste mais sans vulgarité. Ca ne vole jamais plus bas que la ceinture car assurément Jarry préfère faire un cul avec son bide que de risquer un bide avec son cul (il faut voir le spectacle pour comprendre). Atypique, oui…

Franck Bortelle